

Au-dessus des orages

Il y a quelques années, deux amis voyageaient en Suisse. L'un des deux décida de rester dans un hôtel au pied du Rigi, tandis que l'autre prit le chemin de fer pour aller au sommet de la montagne.

Après leur séparation, une forte tempête souffla dans la vallée. Les éclairs brillèrent et le tonnerre gronda. Le touriste qui était resté en bas télégraphia à son compagnon absent: «Une terrible tempête fait rage ici». La réponse arriva promptement: «Montez ici! Nous sommes au-dessus des orages!»

Ceci illustre la vérité communiquée par ces paroles: *«ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications avec des actions de grâces; et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le christ Jésus.»* (Phil. 4:6-7). Cela a été résumé en ces termes:

N'étant inquiets de *rien*.

Priant en *toutes choses*

Rendant grâces pour *toutes choses*.

Ne permettez pas à l'anxiété de remplir votre cœur et de broyer votre esprit. Les «soucis de la vie» sont mis par le Seigneur Jésus, dans la même catégorie que la gourmandise et l'ivrognerie (Luc 21:34). Nous nous écartons de ces grossières faiblesses, mais «les soucis de la vie» sont caressés par certains comme s'ils étaient des bébés à chérir. Leur effet est qu'ils obscurcissent et affaiblissent, et nous devons les éviter.

Cultivons la reconnaissance. Il y a toujours d'abondantes raisons pour lesquelles nous devrions exprimer notre gratitude à notre Dieu et Père, qui sait ce dont nous avons besoin jour après jour. Alors, à nos actions de grâces nous joignons nos requêtes par des prières et des supplications. Nous ouvrons notre cœur devant Lui et Lui disons tout notre désir. Il peut ne pas juger bon de donner une réponse à notre demande, ou elle peut être retardée jusqu'au moment qu'Il estime le meilleur. Mais entre temps, Sa paix nous sera donnée pour garder nos cœurs et nos pensées,

comme une garnison garde une ville. Il est dans la paix, n'est jamais troublé, et par le chemin de fer de la foi nous atteignons Sa présence au-dessus des orages et des tempêtes de nos vies.

Dieu nous connaît, nous aime, et Il a soin des Siens
Certitude bénie qui ne saurait mentir;
Son amour donne à ceux qui le laissent choisir
Sa réponse parfaite et les comble de biens.

Dieu l'a pensé en bien

«Vous, vous aviez pensé du mal contre moi: Dieu l'a pensé en bien, pour faire comme il en est aujourd'hui, afin de conserver la vie à un grand peuple.» (Gen. 50:20).

Les frères de Joseph avaient comploté et fait des projets contre leur frère. Apparemment, leurs méchants desseins avaient réussi. Le jeune homme avait été descendu dans une citerne puis vendu comme esclave aux Madianites. Ils avaient accompli toute leur méchanceté. Ils avaient «pensé du mal» ...mais Dieu *l'a pensé en bien*. «Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?» Emmené en Égypte, «l'Éternel était avec Joseph» et il prospéra. Puis à nouveau, dans ce pays, on pensa du mal contre lui. Pour une faute qu'il n'avait pas commise il fut jeté en prison. *«On lui serrera les pieds dans les ceps, son âme entra dans les fers, jusqu'au temps où arriva ce qu'il avait dit: La parole de l'Éternel l'éprouva.»* (Ps. 105:18-19). Dans son corps et dans son esprit, il fut lié «jusqu'au temps».

Ce temps arriva à la fin. La discipline était achevée. La maturation et le façonnage étaient accomplis. Joseph sort pour devenir seigneur de toute l'Égypte pour la bénédiction du peuple de ce pays et de tous les peuples avoisinants, et pour secourir son père et ses frères mêmes qui avaient pensé du mal contre lui.

Dieu avait «pensé» tout cela en «bien», en bien pour Joseph lui-même, en bien pour d'autres que lui.

«Dieu est au-dessus de tout, et il n'y a personne au-dessus de Lui» a-t-on dit.

Et Il pense en bien pour les Siens tout au long de leur histoire. Ce qui est douloureux et apparemment contraire, sera utilisé par Sa main de grâce pour notre bien à la fin, et ensuite, par notre moyen, pour le bien d'autres personnes.

Nous sommes consolés dans l'affliction, alors nous pouvons consoler les autres. L'affliction est ainsi dirigée pour l'instruction du croyant dans le service, afin qu'il puisse être employé à encourager les autres de la consolation de Dieu qu'il a connue. (2 Cor. 1:4). «*En cela même en quoi ils ont agi présomptueusement, il a été au-dessus d'eux.*» (Exo. 18:11). «*Aucun malheur n'arrive au juste,*» (Prov. 12:21)

Quand Il mettra à nu Son bras de sainteté
Qui pourra résister à Sa grande puissance?
Et lorsque de Son peuple Il prendra la défense,
Par qui Sa forte main serait-elle arrêtée?

Les larmes de Jésus

«Jésus pleura» (Jean 11:35). Qu'il est doux le récit de la sympathie de Jésus, le Fils de Dieu. Ce verset, le plus court de la Bible, est un des plus riches de consolation pour celui qui souffre et est désespéré dans un monde triste, frappé par le péché.

Le Fils de Dieu, le Créateur et Celui qui soutient toutes choses, était parmi nous dans la grâce la plus tendre. Il marcha sur la terre ayant le plus grand amour dans Son cœur et la plus grande puissance dans Sa main.

Les sœurs de Lazare avaient envoyé ce message au Seigneur: «Celui que Tu aimes est malade». Elles connaissaient son affection et son intérêt dans tout ce qui concernait la maison de Béthanie.

Il n'est guère surprenant que «les hommes rendent l'âme de peur et à cause de l'attente des choses qui viennent sur la terre» (Luc 21:26). Ce qui paraissait sûr et stable titube vers sa chute. L'aube du jour où toutes choses seront ébranlées semble être arrivée.

Éclatement de royaumes, trouble des républiques, mécontentement parmi les peuples de toute part; de quel côté se tournera le Chrétien? Il semble entouré de difficultés. Sa «chair» et son «cœur» défaillent. En de tels moments de perplexité, il est vraiment heureux de compter parmi les enfants de Dieu, car il est écrit à leur sujet: «*Il y a un refuge pour ses fils.*» (Prov. 14:26). «*Peuple, confiez-vous en lui en tout temps, répandez votre cœur devant lui: Dieu est notre refuge.*» (Ps. 62:8). C'est là qu'est notre ressource! «Le diable peut nous entourer d'une muraille, il ne peut placer un toit au-dessus de nous» a-t-il été dit pittoresquement, et un autre l'a exprimé ainsi:

Si vous voulez être distrait, *Regardez autour de vous*

Si vous voulez être malheureux, *Regardez au-dedans de vous*

Si vous voulez être heureux, *Regardez en haut.*

Le regard vers le ciel est clair, même si des nuages peuvent descendre sur nous? Dieu EST, et Il est pour les Siens. *Tout* ce qu'Il est est pour nous. Nous pouvons nous tourner vers Lui avec confiance. Il n'a jamais fait défaut à un seul des Siens. Il n'abandonnera jamais le moindre de ceux qui se confient en Lui.

Sa puissance, Sa sagesse et Son amour sont les trois oreillers sur lesquels nous pouvons reposer nos têtes fatiguées, au milieu du fracas et des chocs des choses présentes ou des choses à venir.

L'orage peut rugir autour de moi
Et je pourrais être découragé
Mais Dieu se tient toujours auprès de moi
Comment pourrais-je donc être troublé?

mystérieuses et sans signification. Mais avant longtemps, quand nous serons dans la présence de Christ notre Sauveur, tout sera manifesté et clair; l'ombre de la mort sera changée en matin et nous connaissons à fond, «comme nous avons été connus».

«Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le sauras dans la suite», telles furent les paroles de notre Seigneur à Pierre, et nous pouvons en faire l'application à beaucoup de ce que nous rencontrons dans notre chemin. Mais si Il agit, c'est bien, ce ne peut être que bien.

«Or que le Seigneur incline vos cœurs à l'amour de Dieu et à la patience du Christ!» (2 Thes. 3:5)

Il est amour, Il nous a aimés, Il nous aime, Il nous aimera. Dans un temps à venir, nous lirons clairement tout ce que des yeux aveuglés par les larmes n'ont pu discerner.

Le chemin dans lequel Tu agis, Dieu de grâce
Nous ne pouvons souvent pas en suivre la trace;
Mais nous pouvons pourtant répéter chaque jour
Dieu est amour.

Regardons en haut

«Si l'horizon est sombre, regardez en haut».

Ceci est un bon conseil pour celui qui est triste et affligé au jour difficile.

Nous regardons autour de nous et nous voyons de tous côtés les effets du péché; ceux qui aiment le Seigneur connaissent la souffrance et l'épreuve, de même que ceux qui ne L'aiment pas. Si on regarde en avant, il ne semble pas qu'il y ait un moyen de délivrance.

«La création gît, brisée
Les fondements de la terre sont ébranlés,
Chaque nation part à la dérive»

Oui! Il les aimait tous et aimait chacun deux en particulier. «Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare». Nous pouvons aujourd'hui ajouter avec Paul: «Le Fils de Dieu m'a aimé, et s'est livré Lui-même pour moi» (Gal. 2:20). Il prend soin intimement de chacun des Siens.

Nous Le voyons donc en route pour Béthanie, bien que récemment, en Judée, les Juifs aient essayé de Le lapider; cependant Son profond amour Le portait vers la maison frappée par la souffrance, et une fois là, ce même amour le conduisit à pleurer au côté de Marie, en allant au tombeau de son frère.

«Voyez comme il l'affectionnait!» s'exclament certains.

Son cœur plein de tendresse était ému par la souffrance que la mort avait introduite dans le monde, avec sa puissance néfaste et destructrice.

Oh, âme affligée, Il est le même aujourd'hui.

«Il est à même de secourir ceux qui sont tentés» (Héb. 2:18); Il peut «sympathiser à nos infirmités» (Héb. 4:15); «Il peut sauver entièrement», jusqu'au dernier pas du voyage vers la maison, tous «ceux qui s'approchent de Dieu par Lui» (Héb. 7:25).

Ses consolations sont grandes en effet. Quand la séparation nous ôte une personne aimée, que la chaise est vide et que la maison a perdu sa lumière, Il s'approchera et Se fera connaître dans une grâce et une gloire nouvelles.

«Jésus pleura». Médite cela, mon âme! L'Éternel Sauveur, le Seigneur de gloire, Lui-même révéla ainsi son cœur plein de sympathie. «Dans toutes leurs détresses (nos détresses), Il a été en détresse» (Ésaïe 63:9). «Il a porté nos langueurs et s'est chargé de nos douleurs», entrant dans la plus grande mesure en chaque épreuve. À part le péché, Il a connu tout ce que souffrent nos esprits angoissés, étant tenté, ou éprouvé en toutes choses comme nous. C'est pour cela qu'Il devint un homme, car en ce qu'Il a souffert Lui-même étant tenté, Il est à même de secourir ceux qui sont tentés et de partager leur épreuve. C'est dans nos souffrances que nous apprenons la tendresse et l'amour de Son cœur.

Bien mieux que dans le ciel, où pourtant d'âge en âge
Nous allons contempler Son glorieux visage:
Il se révélera à tous Ses rachetés
Mais sur la terre, un jour, Marie L'a vu pleurer.

La tendre sympathie envers le cœur brisé
Dans le ciel ne sera plus jamais dispensée.
Le bonheur est la part des anges qui L'entourent
Mais Ses saints éprouvés connaissent Son amour.

Par ces choses

L'écrit du roi malade est plein d'instruction (Es. 38). Ézéchias avait été atteint d'une maladie qui mettait sa vie en péril.

À la pensée de la mort, il avait pleuré et s'était lamenté. «Comme une hirondelle, comme une grue», ainsi il grommelait; il avait gémi «comme une colombe» tandis qu'il exprimait sa plainte. «Seigneur, je suis opprimé; garantis-moi». Aussitôt, il avait trouvé du repos, et il rapporte ce que le Seigneur avait dit et accompli pour son bien.

Et Dieu Lui-même est la ressource de l'enfant de Dieu en tout temps. Il est le refuge pour qui est éprouvé et troublé, en tout lieu ou pays.

Le roi fut guéri, et il nous livre les pensées secrètes qui traversèrent son esprit durant sa maladie. Quelle leçon avait-il apprise! «Seigneur, par ces choses on vit, et en toutes ces choses est la vie de mon esprit».

Ce qui était mort et ténèbres fut changé en vie et en lumière par la main de Celui qui avait dit autrefois: «Que la lumière soit», et la lumière fut.

«Par ces choses»: les choses qui parlent si clairement du caractère passager de tout ce qui est «sous le soleil».

parfois accabler nos esprits, et tout peut être sombre et difficile devant nous, mais Il murmure: «Certainement, *Je serai avec toi*» (Ex. 3:12).

Quand je t'appellerai à traverser les fleuves,
Les eaux de l'affliction ne déborderont pas;
Je serai avec toi pour bénir ton épreuve,
Et sanctifier pour toi ton plus profond chagrin.

Dieu est amour

Debout devant son auditoire, le prédicateur montrait un texte constitué par des fils de soie passés sur un carton perforé. Mais il tournait l'envers du carton vers l'auditoire. Tout ce qui lui apparaissait était une masse embrouillée de divers fils de soie colorée. On ne pouvait déchiffrer aucun mot. Les points pouvaient avoir été faits sans ordre; ils n'apportaient aucun message aux spectateurs.

Ce prédicateur essayait de montrer comment tous les actes de Dieu envers les Siens sont le résultat de Ses soins les plus attentifs pour leur bien permanent et abondant, et que nous ne pouvons saisir ce pourquoi nous devons souffrir comme c'est parfois le cas. Gardons à l'esprit que nous ne voyons que «comme au travers d'un verre, obscurément», mais que bientôt nous verrons «face à face».

C'est alors que les zones obscures deviendront claires à notre vue. Alors, là-haut, nous comprendrons.

Quand le prédicateur tourna le texte vers ses auditeurs, ils purent lire, clairement, les mots qui avaient été formés avec soin et beauté,

DIEU EST AMOUR

Chaque fil de soie avait aidé à tisser ce message. Aucun deux n'était inutile ou mal placé.

Ainsi bientôt, quand nous serons à la maison et dans la présence de notre Seigneur, nous discernons clairement comment tous les fils de la vie ont été utilisés ensemble, pour raconter l'histoire de l'amour de Dieu envers nous. Voyant maintenant l'envers des choses, elles nous semblent

Douces paroles de consolation pour ceux des fils des hommes qui sont ballottés par la tempête et l'ouragan.

Dans la Bible, ces paroles: «Ne crains pas» sont prononcées pour fortifier et encourager les saints dans des moments d'alarme et de crainte particuliers. Voyez le «Fais silence, tais-toi» du Fils de Dieu pour calmer les vagues furieuses de Galilée; de même le «Ne crains pas» est prononcé pour calmer le cœur inquiet de sa triste crainte d'un malheur imminent.

Ces versets vers lesquels nous nous sommes tournés constituent l'une des plus douces paroles de notre Dieu Sauveur pour réveiller le repos de l'esprit, au sein de la tempête et de la pression des circonstances.

Il nous a rachetés. Il nous a appelés. Il nous a faits Siens. Nous fera-t-il défaut à l'heure de la calamité?

Il se peut que nous devions traverser des eaux, mais alors Il sera avec nous. Comme pour Israël à la Mer Rouge, Il gardera et guidera les Siens.

Nous pouvons avoir à traverser des fleuves, mais comme pour Son peuple passant le Jourdain quand il regorgeait par-dessus tous ses bords, Il fraiera le chemin, afin que nous passions à pied sec jusqu'à l'autre rive.

Il pourrait être nécessaire que ce soit à travers le feu que nous ayons à marcher, comme les trois jeunes gens à Babylone, mais Celui qui leur assura Sa présence et Sa délivrance sera avec nous et glorifiera la fournaise par Sa compagnie et fera que «l'odeur du feu» ne passera pas sur nous.

«*Ne crains point*» L'entendons-nous dire, «*moi, je suis le premier et le dernier, et le vivant; et j'ai été mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles; et je tiens les clefs de la mort et du hadès.*» (Apoc. 1:17-18). Il est entré dans la mort et en est sorti victorieux. Il nous dit: «*Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre... Et voici, moi je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.*» (Matt. 28:18-20).

Ne craignons rien de ce qui est ou pourrait être. Il est et sera avec nous quoi qu'il advienne. «Une frayeur, une grande obscurité» peuvent

«Par ces choses»: les choses qui montrent que tout ici-bas est instable, ce qui élève nos pensées de plus en plus vers le royaume inébranlable, vers notre demeure éternelle avec Lui dans les cieux.

«Par ces choses»: les choses qu'emploie notre Dieu pour nous tourner vers Lui-même, de sorte qu'Il puisse nous bénir dans Son grand amour pour nous.

«Par ces choses», les hommes vivent.

Il est rare, lorsque soufflent les vents du midi, ceux de la prospérité physique et matérielle, que ce soit pour notre avantage. C'est le plus souvent les vents déchaînés du nord, ceux de l'adversité et de l'épreuve, qui sont véritablement pour notre profit. Mais d'une façon ou de l'autre, nous pouvons savoir que *tout* va bien.

Nous pouvons rappeler une histoire bien connue au sujet d'un agriculteur chrétien. Il avait construit une nouvelle grange, au-dessus de laquelle il avait placé une girouette, et sous cette girouette, il avait écrit: «Dieu est amour». Quand tout fut terminé, il s'aperçut que quelques-uns de ses voisins étaient prêts à plaisanter et à le taquiner. L'un d'eux dit: «Voulez-vous dire que l'amour de Dieu est aussi changeant que le vent»? «Non, naturellement!» répondit-il, «mais je veux dire ceci: *Dieu est amour, de quelque côté que souffle le vent*».

Nous sommes heureux de connaître cette vérité et de pouvoir dire: «*Réveille-toi, nord, et viens, midi; souffle dans mon jardin, pour que ses aromates s'exhalent!*» (Cant. 4:16). Ceci sera «vraiment la vie» d'être pour Son plaisir, ici-bas.

Les pleurs sont doux, et la tempête est bonne
Qui nous conduit plus près de la maison

Causes secondes?

Nous devrions toujours détourner nos regards des «choses secondes», et fixer les yeux sur Celui qui est au-dessus de tout et ordonne toutes choses pour le bien du Son peuple.

Les circonstances, les petites comme les grandes, sont sous Son contrôle et sont faites pour servir à l'avantage spirituel de Ses saints:

- Une nuit sans sommeil pour Assuérus (Esther 6:1).
- Le songe d'un Pharaon (Gen. 41:1).
- Un nid de frelons aux cruels aiguillons (Deut. 7:20).
- Un unique poisson avec une pièce de monnaie dans sa bouche (Matt. 17:27).

N'importe laquelle de ces choses peut servir Son propos et accomplir «sa merveilleuse volonté», pour Sa gloire et pour le bien des Siens.

On voit cette vérité remarquablement dans le cas de Jonas. Le ciel et la terre et la mer sont à la disposition du *Tout* Puissant Créateur. Un «grand vent» est «envoyé». Un «grand poisson» est «préparé» et dirigé dans sa course. Un kikajon monte pour faire ombre sur la tête du prophète. Un ver est préparé pour ronger le kikajon afin qu'il sèche. Finalement un doux vent d'orient et le soleil dans sa force surviennent de sorte qu'il défaille et souhaite mourir.

Oui! «*Toutes* choses Le servent». Dieu peut employer et emploie parfois, les instruments les plus inattendus pour accomplir son plaisir.

«*Il a commandé, et a fait venir un vent de tempête, qui souleva ses flots*», et «*Il arrête la tempête, (la changeant) en calme, et les flots se taisent*». Ce sont «*les œuvres de l'Éternel, et ses merveilles dans les eaux profondes*». «*Il change les fleuves en désert, et les sources d'eau en sol aride*», à Sa parole, tandis qu'«*Il relève le pauvre de l'affliction, et donne des familles comme des troupeaux*». «*Qui est sage prendra garde à ces choses, et comprendra les bontés de l'Éternel*» (Ps. 107: 24-43).

Et «*Quant à Dieu, sa voie est parfaite; la parole de l'Éternel est affermée; il est un bouclier à tous ceux qui se confient en lui.*» (2 Sam. 22:31).

Ma mère, si bonne tricoteuse quelle fût, faisait parfois une erreur dans son ouvrage, laissant tomber une maille, ou en faisant une mauvaise, et alors, une partie du travail devait être «défait».

Mais Dieu ne commet pas d'erreurs. Il n'a jamais à défaire quoi que ce soit de Son travail. *Tout* est «très bon». Il ne laisse jamais tomber une de Ses mailles, bien que parfois peut-être, nous souhaiterions que certains de Ses actes ait pu être omis. Il connaît la fin dès le commencement, et Ses mains adroites accomplissent les propos de Son cœur pour notre véritable prospérité spirituelle..

Quand une petite chaussette, une manche ou un gant touchait à sa fin, je voyais ce qu'avait été le but de ma mère, mais *elle l'avait toujours eu à l'esprit*.

Un peu plus tard, nous verrons les «pourquoi» et les «comment» de beaucoup de ce que nous ne comprenons pas à présent. Alors, «dans sa lumière, nous verrons la lumière» et une louange sans limite jaillira de nos cœurs!

Oh, se confier en Lui plus entièrement
Nous appuyer sur Lui en toute confiance,
Avancer simplement en parfaite assurance
Goûtant l'amour du Père à chacun de nos pas
Sachant que le sentier troublé de notre vie
Conduit à son repos; car la voie qu'il choisit
Sera toujours pour nous celle du vrai bonheur.

Ne crains pas

«*Ne crains point, car je t'ai racheté; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi, et par les rivières, elles ne te submergeront pas; quand tu marcheras dans le feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne te consumera pas.*» (Ésa. 43:1-2).

nent?

Ne considérerons-nous pas «la fin» en criant avec Job: «Voici, qu'il me tue, j'espérerai en lui» (Job 13:15), nous souvenant que «la fin» est en vue «de nous faire du bien», et que la fin est proche.

Absolument tendre, absolument vrai,
Il sait toutes choses et Il vous connaît
Sans limite Il aime, Il est près de vous
Tel est notre Dieu, un Père fidèle!
Que craindrions-nous, cachés sous son aile?

Toutes choses travaillent ensemble pour le bien

Avez-vous observé une habile tricoteuse? Si oui, vous avez vu que les aiguilles paraissent se combattre. Du moins, c'est ce qu'il semble. Une aiguille gagnera toute la laine, et puis l'autre récupérera tout ce qu'elle avait perdu, et davantage encore. L'opération peut sembler vaine à celui qui ne comprend pas le travail.

Il en était ainsi pour moi quand ma vieille mère chrétienne employait son adresse dans cette activité. À quoi cela servait-il? Pourquoi toutes ces complications? Je ne comprenais pas. Ah, mais elle savait! Elle avait un objet en vue dès le début de son opération. Il y avait un modèle dans son esprit, et chacun des points quelle exécutait contribuait à l'avancement de son ouvrage. Elle savait ce qu'elle faisait, et dans chaque mouvement de ses mains et de ses doigts, elle avait devant elle l'exécution de son modèle, et toute la laine était mise en œuvre pour accomplir sa pensée. *«Mais nous savons que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son propos.»* (Rom. 8:28).

«Toutes choses». Ce sont là des mots d'une vaste portée! «Toutes choses!» Oui, l'artisan de chaque point a la fin en vue. Le bien, le bien seulement est le but pour chaque et pour tous les enfants de Dieu.

Oh, puissions-nous avoir cette sagesse et cette attention à toutes les voies de notre Seigneur plein de grâce, envers les hommes en général, et envers nous particulièrement!

Le jour à venir montrera que les choses qui nous semblaient les plus contraires ont été faites en notre faveur, tout au long du labyrinthe complexe de notre vie. Alors la louange Lui sera rendue éternellement.

Seigneur, quand Ton épouse acquise au prix du sang
Sera prête pour Toi,
Quand chaque âme sera sûrement arrivée
À Tes pieds ô Sauveur,
Que sera le récit que du sein de la gloire
Elle répétera!

Jésus: Tout ce dont j'ai besoin

On raconte l'histoire d'une petite fille à qui on avait demandé de réciter le premier verset du Psaume 23. Elle était troublée et intimidée, mais elle essaya. «L'Éternel est mon Berger» ... «L'Éternel est mon Berger» ... «L'Éternel est mon Berger», répétait-elle, sans pouvoir se souvenir du reste des paroles du verset.

Recommençant encore, cependant, elle dit: «L'Éternel est mon Berger... c'est tout ce dont j'ai besoin».

Assez étrangement, elle avait donné le véritable sens des paroles bien connues: «Je ne manquerai de rien», car *«Je n'aurai besoin de rien»*, en est la véritable signification.

Si je l'ai pour mon Berger, Il sera suffisant pour moi dans tous les détails de mon chemin, suffisant dans chaque circonstance, suffisant dans toutes les urgences. Suffisant «dans les verts pâturages et les eaux paisibles», suffisant pour rafraîchir ou restaurer quand on est faible ou défaillant, suffisant dans la sombre et triste vallée, suffisant au milieu des ennemis, suffisant dans tous les jours de la vie terrestre, et suffisant dans

la maison de l'Éternel, pour toujours. Il sera ici-bas avec Ses brebis, veillant sur elles, soignant et défendant chacune d'elles, et elles seront avec Lui là-haut pour toujours et à jamais.

Si nous avons Christ comme notre Berger, nous avons en Lui tout ce qui est nécessaire pour le temps et pour l'éternité; tandis que si nous sommes sans Christ, nous sommes véritablement dans la pauvreté.

On avait demandé à un prédicateur bien connu une formule pour une carte de Nouvel An, qui devait être largement diffusée. Il proposa aussitôt les premiers mots d'une strophe d'un cantique fort aimé,

«En Toi, Jésus, j'ai tous les biens».

Ces quelques mots expriment la vérité de ce premier verset du Psaume 23. Nous avons besoin de Christ, et en Lui nous trouvons tout ce dont nous avons besoin: un Sauveur, un Berger, Celui qui nous aime, un Ami, un Compagnon présent et un Appui éternel. Il est tout cela pour chacun de ceux qui se confient en Lui. Nous ne pouvons jamais nous trouver dans une situation ou dans une condition où Il ne puisse, ou ne veuille nous secourir.

Sous le soleil, toutes choses changent, *«Tu es le Même»*.

Ici-bas tout passera, *«Tu demeures»*.

Ce sont les consolantes paroles d'Hébreux 1, et les messages du dernier chapitre de cette épître leur sont semblables *«Jésus Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement»*. «Lui-même a dit: Je ne te laisserai point et je ne t'abandonnerai point». Nous pouvons dire hardiment: «Le Seigneur est mon aide et je ne craindrai point». En Le possédant, nous avons tout ce dont nous avons besoin.

C'est en Toi que je mets toute ma confiance
Sur Toi je me repose en toute paix, Seigneur
Toi Tu es sage et juste et j'ai toute assurance,
Que Tu me donnes ce qui est le meilleur.

La médecine de Dieu

Quelqu'un a dit: «Tout médicament qui provient de la pharmacie de Dieu porte sur son étiquette: *«Pour te faire du bien à la fin»* (Deut. 8:16). La médecine pourra être désagréable, son goût mauvais, mais elle est composée par Celui qui *«se montre merveilleux en conseil et grand en sagesse.»* (Ésa. 28:29). Il diagnostique nos maladies avec une adresse infaillible, et adapte Ses médicaments à notre cas avec une parfaite exactitude.

Nous pouvons ainsi nous remettre entre les mains du *Grand Médecin*, en sachant «qu'à la fin» tout tournera à notre avantage.

Tel fut le cas du patriarche Job. Il fut soumis aux feux et aux vagues de la détresse. Nous le voyons dépouillé de ses possessions, pleurant dans le deuil, frappé de graves maladies, et s'écriant depuis la poussière: «j'ai eu une crainte, et elle est venue sur moi, et ce que j'appréhendais m'est arrivé». Si nous le laissions dans cette condition désastreuse, nous pourrions bien nous étonner! Mais nous avons vu «la fin du Seigneur» dans cette affaire. Ce qu'Il avait en vue était la bénédiction de l'éprouvé. À «la fin», Job fut doublement béni. Humilié, et d'un esprit contrit, il fut délivré de ce qui pesait sur lui. Le long et sombre tunnel fut traversé enfin, et il en sortit dans la lumière et la joie de la connaissance de Dieu, d'une manière entièrement nouvelle.

Nous avons ouï parler de la patience de Job! Pussions-nous supporter quand tout ce qui nous semble contraire nous arrive et quand des amis peuvent critiquer et condamner. Sils ne nous comprennent pas, notre Dieu et Père nous comprend parfaitement. Quand Il nous aura «éprouvés», nous sortirons «comme de l'or» (Job 23:10). Nous serons délivrés de beaucoup de ce qui ne convenait pas à Dieu et était sans profit pour nous.

Nous, Chrétiens, nous Le connaissons aujourd'hui comme le patriarche ne le pouvait pas. Dans Son grand amour, Dieu nous a donné Son Fils, Son propre Fils, Son Unique. Ne pouvons-nous pas avoir la certitude qu'Il ne retiendra rien de ce qui sera pour notre bien véritable et perma-

sont passées.» (Apoc. 21:4)

«Les larmes» surannées! «La mort» surannée! «la souffrance» surannée! «Les peines» surannées!

Car tous ces mots seront sans usage dans le monde de joie, en haut, dans la maison du Père. Tout ce dont le monde est fait sera «passé» par la volonté de Dieu, qui aura dit: «Voici, je fais toutes choses nouvelles».

Avec les plus tendres soins, Il effacera les dernières traces de nos souffrances. De Sa propre douce main, Il essuiera nos larmes, comme une mère aimante sèche celles de son enfant, et comme elle le console et l'encourage dans sa douce étreinte.

«L'allégresse et la joie» seront notre portion, et «le chagrin et le gémissement s'enfuiront», dans ce pays de l'oubli; ou bien, s'ils reviennent en mémoire, ce sera pour rappeler la tendre pitié de notre Seigneur alors qu'Il cherchait notre bien être quand nous étions dans la vallée de la consolation.

Prenez la grâce à cœur, cher croyant. «Le soir, les pleurs viennent loger avec nous, et le matin il y a un chant de joie». Ce matin sera «sans nuages».

Maintenant, quand vous passerez par la «vallée de Baca» (la vallée des larmes), vous en ferez «comme une fontaine» et la pluie d'en haut couvrira le pays fatigué et altéré d'innombrables bénédictions (voir le Psaume 84:6). Vous serez bientôt arrivés, et...

En ce lieu notre Dieu essuiera tous les pleurs
Là n'entreront jamais mort, peines ni frayeurs
Le temps et les années ne se compteront pas
Car il n'y aura pas de nuit là.

Le choix du Maître

«Qui a cueilli cette fleur»? Telle fut la question posée par un jardinier. Une fleur chérie, l'orgueil du jardin, avait été coupée du rameau qui la portait. Du bouton jusqu'à la tendre fleur, on l'avait veillée et soignée. Maintenant, elle était partie. Qui était celui qui avait osé prendre la fleur?

La réponse fut: «Le Maître».

Oui, le propriétaire, passant dans l'allée, l'avait remarquée, l'avait admirée et l'avait enlevée. Elle était à lui et, l'appréciant, il l'avait prise pour lui.

En entendant la réponse, le jardinier fut satisfait.

Le Maître lui-même avait vu, avec plaisir, le résultat du travail de son jardinier et avait cueilli pour son usage la fleur unique.

Si notre Maître et Seigneur a pris pour Lui l'une des plus belles fleurs dans le jardin de notre vie, le lui reprocherions-nous? Elle était à Lui; Il avait le droit de cueillir la fleur, et Il a fait usage de Son droit. Peut-être l'être aimé avait été longtemps avec nous, et nous avions pensé que la fleur nous appartenait. Mais il n'en était pas ainsi. Elle était à Lui. «Vous n'êtes pas à vous-mêmes... vous avez été achetés à prix», telles sont les paroles qui sont rappelées à chacun de nous. Tout ce que *nous avons*, nous l'avons en administration.

C'est ce que Job reconnaissait en disant: «*L'Éternel a donné, et l'Éternel a pris; que le nom de l'Éternel soit béni!*» (Job 1:21).

Nous Le connaissons d'une manière plus étendue que Job ne pouvait Le connaître, car notre Seigneur est venu et a souffert pour nous. Dans Sa grâce, Lui, bien qu'Il fût riche, «*a vécu dans la pauvreté pour [nous], afin que par sa pauvreté [nous fussions] enrichis.*» (2 Cor. 8:9). Il s'est livré Lui-même, ne gardant rien pour Lui. Il vendit tout ce qu'Il avait et se livra Lui-même pour nous.

N'aurons-nous pas confiance en Celui qui agit toujours selon le bon plaisir de Sa bonté, et agit en amour et en bonté envers nous en toutes choses?

Dieu ne fait jamais rien et ne laisse rien faire
Qui ne te conviendrait,
Si tu voyais déjà la fin de toutes choses
Aussi bien qu'Il la voit.

L'enfant ou le parent, le frère, la sœur ou l'ami qui s'en est allé d'auprès de nous, a été choisi par le Maître pour Lui-même dans les parvis d'en-haut.

Ne murmurons pas! Le Maître a le bien-aimé auprès de Lui et nous avons le Maître avec nous, jusqu'au jour heureux où tous ensemble nous serons introduits dans le domaine de la lumière et de la gloire.

Nos bien-aimés nous ont devancés, ô Seigneur!
Leurs souffrances à présent sont terminées, Seigneur,
Nous les rencontrerons encore en ce grand jour
Celui de Ton retour!

Ce qui les a scellés pour être Tiens, Seigneur!
C'est le signe du sang versé pour eux, Seigneur!,
Alors tous brilleront comme l'éclat du jour
Celui de Ton retour!

Viens

Combien sont doux les appels du Sauveur!

Qui ne s'est pas réjoui d'entendre Son appel adressé à ceux qui sont lassés: «Venez»? *«Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos.»* (Matt. 11:28). Lassés du péché, nous avons écouté Son appel et avons posé notre tête sur Son sein plein d'amour.

Ou encore, quand le monde où nous avons recherché notre satisfaction nous a déçus, nous avons eu soif de ce qui désaltère le cœur. Alors Sa voix s'est fait entendre disant: *«Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, selon ce qu'a dit l'écriture, des fleuves*

Nous sommes ainsi disciplinés jour après jour, nous qui sommes l'argent. Nous sommes rachetés. Nous sommes à Lui, achetés à prix, celui de Son sang précieux. Il nous prendra bientôt avec Lui. Mais maintenant, il a besoin de nous pour le service, et c'est ainsi que nous sommes placés dans le creuset afin que les scories soient ôtées.

Être plus dépouillé, être plus abaissé,
Être humble et demeurer de ce monde ignoré,
Afin d'être pour Dieu un vase purifié,
Empli de Christ et de Christ seul.

Oh! que rien d'ici-bas ne ternisse la gloire,
Que rien du moi ne puisse obscurcir les rayons
Qui font briller partout la merveilleuse histoire:
Être vidé pour être empli de Lui.

Mots surannés

Suranné: «plus utilisé, d'usage abandonné». Telle est la définition que le dictionnaire donne de ce mot. Les mots surannés sont ceux qui étaient utilisés habituellement autrefois, mais sont aujourd'hui périmés et ne sont plus employés. On peut toujours trouver de tels mots dans les dictionnaires, parce qu'ils ont été utilisés dans la littérature courante et classique durant les années passées. Ils sont indiqués afin que leur sens puisse être compris par ceux qui lisent les livres du temps passé.

Surannés! Combien de mots d'usage courant aujourd'hui ne seront plus employés dans le jour glorieux et éternel qui va bientôt se lever pour le Chrétien. Le bonheur de ce temps-là est décrit dans cette déclaration selon laquelle des mots bien compris durant le temps d'ici-bas dans des temps d'épreuve, seront alors surannés.

«Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux; et la mort ne sera plus; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses

La fournaise de l'affliction

«Ôte de l'argent les scories, et il en sortira un vase pour l'orfèvre»
(Prov. 25:4)

Puisse notre prière être telle, quand nous sommes dans «la fournaise de l'affliction». C'est là souvent qu'on est choisi pour un usage spécial et honorable. «Voici, je te purifierai, mais non comme de l'argent: je t'ai choisi au creuset de l'affliction.» (Ésa. 48:10)

L'argent est mis dans le creuset. La chaleur est appliquée et augmentée. Sous son action le métal fond. Alors les scories, l'impureté monte à la surface et est enlevée. Ainsi le processus de purification se poursuit et l'argent est de plus en plus purifié de ses tares. On disait autrefois que quand l'affineur pouvait voir sa propre image reflétée clairement dans l'argent en fusion, il savait alors que l'opération était achevée. Il retirait alors le creuset de dessus le feu, mais il se pouvait que l'argent soit purifié sept fois avant qu'il ne soit satisfait.

L'argent devait être *pour lui*, pour sa satisfaction.

«Pour l'orfèvre». Un vase pour Lui. Pour nous qui croyons par grâce, notre Seigneur est l'Orfèvre. Nous pouvons nous abandonner entre Ses mains, dans l'assurance que la fournaise de l'affliction n'ôtera que les scories, les scories de la mondanité, ou d'un esprit terrestre, ou de l'égoïsme, afin que nous puissions sortir pour Lui.

Oui! «Pour l'Orfèvre». «Un vase pour» Lui. Non pas seulement un lingot d'argent purifié. Il a en vue un vase, un vase «utile au Maître», un vase choisi par Lui pour porter Son nom avec une douceur et une puissance accrues pour la conversion des pécheurs et pour la consolation des Siens qui sont dans le monde, et qu'Il aime jusqu'à la fin. Quel honneur que celui-ci! Être pour Ses propres délices et Ses intérêts ici-bas! Il est pour nous *là-haut* dans le ciel, accomplissant une intercession présente et active, comme Avocat et Souverain Sacrificateur. Il voudrait nous avoir ici-bas dans ce monde, «pour Lui», avec une puissance qui nous est donnée par Ses mains percées, et demeurant «pour Lui» peut-être pendant beaucoup de jours.

d'eau vive couleront de son ventre.» (Jean 7:37-38). En venant à Lui, nous avons trouvé le repos du cœur. Mais *non seulement* le salut et le rassasie-ment sont en Lui, mais aussi la consolation et la sollicitude.

À celui qui est fatigué par le labeur, Il dit: *Venez à l'écart vous-mêmes dans un lieu désert, et reposez-vous un peu;* (Marc 6:31). Remarquons qu'ici, Il dit «Venez», et non pas «Allez»! Il sera avec nous aussi bien dans notre service privé que public. Là, dans le «lieu désert», Il parlera avec nous, nous enseignant en secret ce que nous ne pouvons apprendre au cours des activités du travail pour Son nom. «À l'écart» avec Lui. Ces heures sont sanctifiées et profitables pour nos esprits.

Il se peut que le lit du malade, la maison tranquille, l'inaction forcée, devienne le «lieu désert» où nous pouvons être seuls avec Lui.

Nous avons besoin de ces moments d'isolement. L'arc détendu retrouve sa force. L'heure de silence en Sa présence rétablit notre équilibre spirituel. Là, nous apprenons la vraie valeur de toutes choses.

Vous souvenez-vous de la raison pour laquelle Il choisit les douze? C'était «pour être avec Lui». Oui! C'était la première chose «avec Lui». Ensuite, ayant été «avec Lui», ils auraient la puissance d'aller au loin pour prêcher. «Avec Lui», *ensuite* «pour Lui.» Tel est Son ordre pour nous tous.

Notre Seigneur se réjouit d'avoir les Siens dans «le secret» de Sa tente. Là Il nous rend capables de faire face à un monde d'agitation et de trouble.

«Compagnie vaut mieux que richesse» a-t-on dit, et ce, à juste titre. Nous pouvons donner de nos richesses à plusieurs; nous offrons notre compagnie à ceux qui sont les objets de notre amour.

Veillons à cela, bien-aimés, afin de donner notre compagnie au Seigneur, alors que nous L'entendons dire: «Venez... reposez-vous un peu».

C'est dans le secret de Sa face
Que mon âme aime à se cacher
Près de Jésus, pour écouter
Son enseignement plein de grâce

Aucun souci, aucun soupir
D'ici-bas ne peut me troubler
Car si Satan veut m'assaillir
Je me cache dans le secret.

Parler avec Lui

Telle était l'occupation de Moïse et d'Élie sur la sainte montagne où notre Seigneur fut transfiguré.

Il n'avait pas été permis à Moïse d'entrer dans la terre promise quand les Israélites traversèrent le Jourdain, parce qu'il avait manqué d'humilité sous la provocation de ce peuple rebelle. Mais maintenant, il paraît, dans la compagnie du Fils de Dieu Lui-même, et on le voit s'entretenant avec Lui, s'entretenant de ce plus grand exode: le départ de notre Seigneur par le chemin du Calvaire, vers la gloire de Dieu. Sainte compagnie! Sainte communion!

Ne pourrait-il en être ainsi de quelques-uns qui, nous laissant mener deuil sur leur perte, se trouvent maintenant dans la présence de leur Sauveur et Seigneur? Sont-ils en train de «parler avec Lui» à l'instant où ces lignes sont écrites ou parcourues? Souhaiterions-nous qu'ils soient dérangés dans cette sainte et heureuse occupation?

«Parler avec Lui». Cela va être notre privilège «en gloire». Dans des corps de gloire, préparés par Lui-même pour Lui-même, de sorte qu'Il puisse nous regarder avec cette satisfaction infinie, et nous voir parfaits de la perfection dont Il nous a revêtus, rendus capables d'être Ses compagnons pour toujours. Nous saurons que, en ce qui nous concerne, toute question qui pourrait s'élever pour troubler notre bonheur d'être avec Lui est à jamais réglée, et que le Saint Esprit, sans entrave et sans tristesse, nous donne la capacité de jouir d'une communion constante et indestructible avec notre Seigneur. Quel avenir que celui-ci!

Mais dès maintenant, il nous appartient d'anticiper cette joie en

Autrefois, les alchimistes dépensaient temps et fortunes, vies et possessions, dans la vaine tentative de transformer en or des métaux sans valeur. Ils échouèrent entièrement, comme nous le savons.

Mais ceci est ce que fait le Dieu de connaissance. Les métaux sans valeur des épreuves et des tribulations deviennent sous Ses mains pleines de sagesse et toutes puissantes, de l'or le plus fin pour le profit du croyant.

La discipline qui ne «semble» pas être «un sujet de joie, mais de tristesse» (Héb. 12:11), produit à la fin une moisson de bénédictions. Elle s'avère être «pour notre profit, afin que nous participions à Sa sainteté».. Cela est le côté de Dieu, afin que nous soyons d'accord avec Son esprit et répondions à Sa pensée.

On a fait voir que l'on peut traiter la discipline de l'une de ces trois façons:

Nous pouvons la mépriser.

Nous pouvons perdre courage quand elle est sur nous.

Nous pouvons nous réjouir en la supportant.

On a donné cette illustration: Sous une forte pluie, un canard poursuit ses occupations habituelles, la pluie ne l'affecte pas. Une poule semble s'affaisser sous l'averse et est malheureuse. Un petit rouge-gorge pépie sous elle.

Ne faisons pas peu de cas de l'épreuve. Ayons confiance en notre Dieu en la traversant, et adressons des louanges à Celui qui ne manque pas dans Sa miséricorde et Sa bonté envers nous, chaque jour.

Je n'aurai point de disette,
Tu préviens tous mes besoins.
Rassuré par ta houlette,
Je m'abandonne à tes soins.

Paul pouvait écrire alors qu'il souffrait, emprisonné par les Romains: «*Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; encore une fois je vous le dirai: réjouissez-vous*» (Phil 4: 4).

Ce sont là des «chants dans la nuit». Et peut-être est-il permis que les périodes de nuit viennent sur nous, pour que de tels chants puissent s'élever de nos cœurs.

Au milieu des circonstances changeantes de la vie, nous pouvons ne pas être capables de nous réjouir en *elles*, mais le Seigneur dans sa toute suffisance est au-dessus des circonstances. Réjouissons-nous en *Lui*, tandis que nous cheminons vers notre portion éternelle.

Dans mon héritage, là-haut
Est ma maison, royal château:
Si la feuille tombe et se fane
Le printemps va pourtant venir.
De même vents et pluies d'hiver
Soupirs et larmes de la terre
Jusqu'au jour où enfin l'été
Brillera pour l'éternité

Discipline

«*Car l'affliction ne sort pas de la poussière, et la misère ne germe pas du sol*» (Job 5:6). Ainsi parlait Éliphas le Thémnite.

Dans les moments d'épreuves, et ils arrivent à tous les enfants de Dieu (car «*Le cœur connaît sa propre amertume, et un étranger ne se mêle pas à sa joie.*» (Prov. 14:10), il est sage et bon de se tourner vers notre Dieu de grâce avec cette question: «Pourquoi en est-il ainsi pour moi,»

D'une manière ou d'une autre, inscrutable pour nous aujourd'hui, Dieu notre Père agit en notre faveur en vue de notre bien à la fin. Il permet que ce qui est mauvais, apparemment, nous arrive, mais Il change l'apparente malédiction en une vraie bénédiction.

partie. Si Moïse et Élie étaient vus «parlant avec Lui» au sommet de la montagne, notre Seigneur a été vu parlant avec Ses disciples, «à l'écart» avec eux au pied de la montagne, ou «dans la maison» avec Pierre (Matt. 17:1, 19, 25).

«Parler avec Jésus». La «mort qu'Il devait accomplir à Jérusalem» engagera notre attention éternellement, assurément. Les rachetés d'Apocalypse 5 chantent l'œuvre rédemptrice de Christ, et Le louent de ce que Son sang a été répandu pour les acheter et les faire un royaume de sacrificateurs pour Dieu. Que sera-ce que d'entendre notre Seigneur et Sauveur Lui-même, nous révéler ce que Ses souffrances ont accompli pour la gloire de Dieu et pour la bénédiction des hommes? Cela conduira à la louange entière et éternelle.

Vêtus de blanc, bientôt nous marcherons
Seigneur Jésus, toujours en ta présence;
Nous parlerons de toutes tes souffrances
Dans la lumière où toujours nous serons

Cantiques de louange

«*Or sur le minuit, Paul et Silas, en priant, chantaient les louanges de Dieu; et les prisonniers les écoutaient.*» (Actes 16:25).

C'étaient là des «chants dans la nuit», en vérité!

Leurs dos souffraient des cuisantes douleurs des coups de fouet. Leurs pieds étaient serrés dans les fers. Ils étaient dans la prison intérieure à Philippes. Mais leurs cœurs étaient gardés en paix et s'élevaient en prière à Dieu. Priaient-ils pour sortir de prison? Ou leur requête était-elle que la lumière de Dieu pénètre dans le sombre cœur du geôlier? Nous ne le savons pas. Mais nous savons qu'à leurs supplications se mêlaient des chants de louange à Dieu. Ils avaient confiance en Lui et étaient assurés que tout travaillerait pour Sa gloire.

Les prières et les chants de minuit racontaient leur histoire. «Les prisonniers les écoutaient». Au lieu de jurons et de malédictions, les chants qui s'élevaient au milieu de la nuit, dans les ténèbres doivent leur avoir paru remarquables. Mais les prières et les louanges ne furent pas entendues des seuls prisonniers, mais par le Seigneur des cieux et de la terre. «L'homme Macédonien» avait été vu, en vision, demandant assistance. Jusque-là, c'étaient «les femmes» assemblées au bord du fleuve qui avaient reçu le ministère des apôtres. Le geôlier était retenu par ses devoirs. S'il ne pouvait pas aller au prédicateur, le prédicateur viendrait à lui, et il viendrait par un chemin de souffrance, de persécution et d'emprisonnement. Paul et Silas ne réalisaient que bien peu, probablement, ce qui arriverait en conséquence de leur visite forcée dans la prison intérieure, mais leur Seigneur et Maître le savait et ils avaient confiance en Lui. Il connaît la fin dès le commencement, en toutes choses. «Le monstre des eaux et tous les abîmes» sont invités à Le louer. Dans le cas présent, Il est intervenu par un tremblement de terre. Le tremblement de terre fut suivi du tremblement du cœur et par la conversion du geôlier, et par la bénédiction de sa maison.

Ayons confiance en notre Dieu, prions et chantons Ses louanges dans les ténèbres à l'heure de minuit de nos difficultés. En Son propre temps, Il peut nous faire sortir de prison avec des cœurs heureux d'avoir joui de Son secours pendant que nous y étions. Heureux aussi que cette heure d'épreuve se soit révélée être une heure de témoignage envers Lui et un triomphe sur toute la puissance de Satan. Une prison humaine peut être un palais divin.

«L'Éternel était avec» Joseph dans la prison. Il était avec Paul à Rome. Il était avec Jean à Patmos. Il était avec Bunyan¹ à Bedford. Il fait que «la colère de l'homme Le loue».

Si notre foi était sincère
Nous saurions Le prendre au mot
Nos vies ne seraient que lumière
Près du Seigneur dans son repos

¹ John Bunyan (1628-1688), l'auteur du célèbre *Voyage du Pèlerin*, a passé de nombreuses années en prison à Bedford pour sa foi.

Des chants dans la nuit

«Que les saints se réjouissent de la gloire, qu'ils exultent avec chant de triomphe sur leurs lits!» (Ps. 149:5)

«Tout oiseau peut chanter pendant le jour; Dieu donne des chants dans la nuit», a-t-on remarqué.

Au-dessus de toute l'ardeur de l'épreuve, de la lassitude et de la souffrance, le Saint Esprit de Dieu peut élever le Chrétien qui souffre, de telle sorte que «dans la nuit» de l'épreuve, et «sur leurs lits» d'affliction, ils puissent chanter à voix forte avec joie.

Heureux est le croyant qui, se confiant en son Dieu, peut ainsi s'élever au-dessus de ses circonstances présentes et se réjouir dans la Seigneur. Celui-ci, dans l'esprit d'Habakuk autrefois, peut dire en exultant:

«Car le figuier ne fleurira pas, et il n'y aura point de produit dans les vignes; le travail de l'olivier mentira, et les campagnes ne produiront pas de nourriture; les brebis manqueront dans le parc, et il n'y aura pas de bœufs dans les étables. Mais moi, je me réjouirai en l'Éternel, je m'égayerai dans le Dieu de mon salut. L'Éternel, le Seigneur, est ma force; il rendra mes pieds pareils à ceux des biches, et il me fera marcher sur mes lieux élevés.» (Hab. 3:17-19)

Pour le Juif, le figuier, la vigne, l'olivier, les champs, et les troupeaux, parlaient de prospérité. Sans eux et leurs produits, la famine les regarderait en face. La confiance d'Habakuk est donc d'un vigoureux caractère. Ne doit-on pas imiter une telle foi? Ne pouvons-nous dire quelle honore Dieu et qu'Il y prend plaisir?

«Oh! s'exclame David que ta bonté est grande, que tu as mise en réserve pour ceux qui te craignent, et dont tu uses devant les fils des hommes envers ceux qui se confient en toi!» (Ps. 31:19)

*«Voici, bénissez l'Éternel, vous, tous les serviteurs de l'Éternel, **qui vous tenez durant les nuits dans la maison de l'Éternel!** Élevez vos mains dans le lieu saint, et bénissez l'Éternel!» (Ps. 134:1-2)*

Plus d'un fervent adorateur
Parmi les saints dans la lumière
Dira de son chant le plus beau:
«C'est dans la nuit que je l'appris»
Et plus d'un cantique joyeux
Qui remplit la maison du Père,
Fut un jour un gémissement
Dans une chambre triste et sombre.

(Auteur inconnu)

*Des chants
de joie
dans la nuit*

I. Fleming

Titre original: «Songs for the Night Seasons»

Août 2005 — ED016 — 1^{re} édition française

S.L. - 34, Grand Rue - 30340 Célas (France)